

Dimensions économiques et politiques de l'immigration

Patrick Grady
global-economics.ca

Présentation à l'ASDEQ-Outaouais le 7 décembre
2006



Le Canada a le plus haut niveau d'immigration du monde

- **Le Canada a enregistré en moyenne 238 000 immigrants par année depuis 2000.**
- **Per capita, c'est plus de deux fois le niveau officiel de 957 000 aux États-unis.**
- **Même en ajoutant les 400 000 immigrants illégaux estimés, c'est presque le double.**
- **À peu près un cinquième de notre population est née à l'étranger par rapport à un huitième aux États-Unis.**

Une brève revue de la récente politique de l'immigration

- **Le gouvernement Mulroney a introduit un changement majeur à la politique d'immigration au milieu des années 80.**
- **Ceci a mis un terme à une diminution de l'immigration qui durait depuis dix ans et réduit son niveau à 84 000 par année en 1985.**
- **La nouvelle politique conservatrice a relevé ce niveau au-dessus de 250 000 en 1992 et 1993.**

Une brève revue de la récente politique d'immigration

- **Malgré sa cible de 1% de la population, le nouveau gouvernement libéral a laissé l'immigration tomber à 173 000 en 1998.**
- **Au milieu des années 90, il y a eu un changement d'emphase en faveur de l'éducation et on a abandonné le concept de « capacité d'absorption ».**
- **L'immigration s'est accrue au niveau actuel et n'est plus déterminée en fonction de la conjoncture.**

Les questions politiques actuelles

- **Les pressions provenant des communautés culturelles, des ONG et des de conseillers et avocats spécialisés en immigration persistent toujours pour accueillir plus d'immigrants.**
- **800 000 cas en attente, incluant plus de 110 000 parents et grands-parents.**
- **200 000 immigrants illégaux au Canada.**
- **La performance des nouveaux immigrants sur le marché du travail est décevante, malgré une période d'expansion sans précédent.**

Dimensions politiques de l'immigration

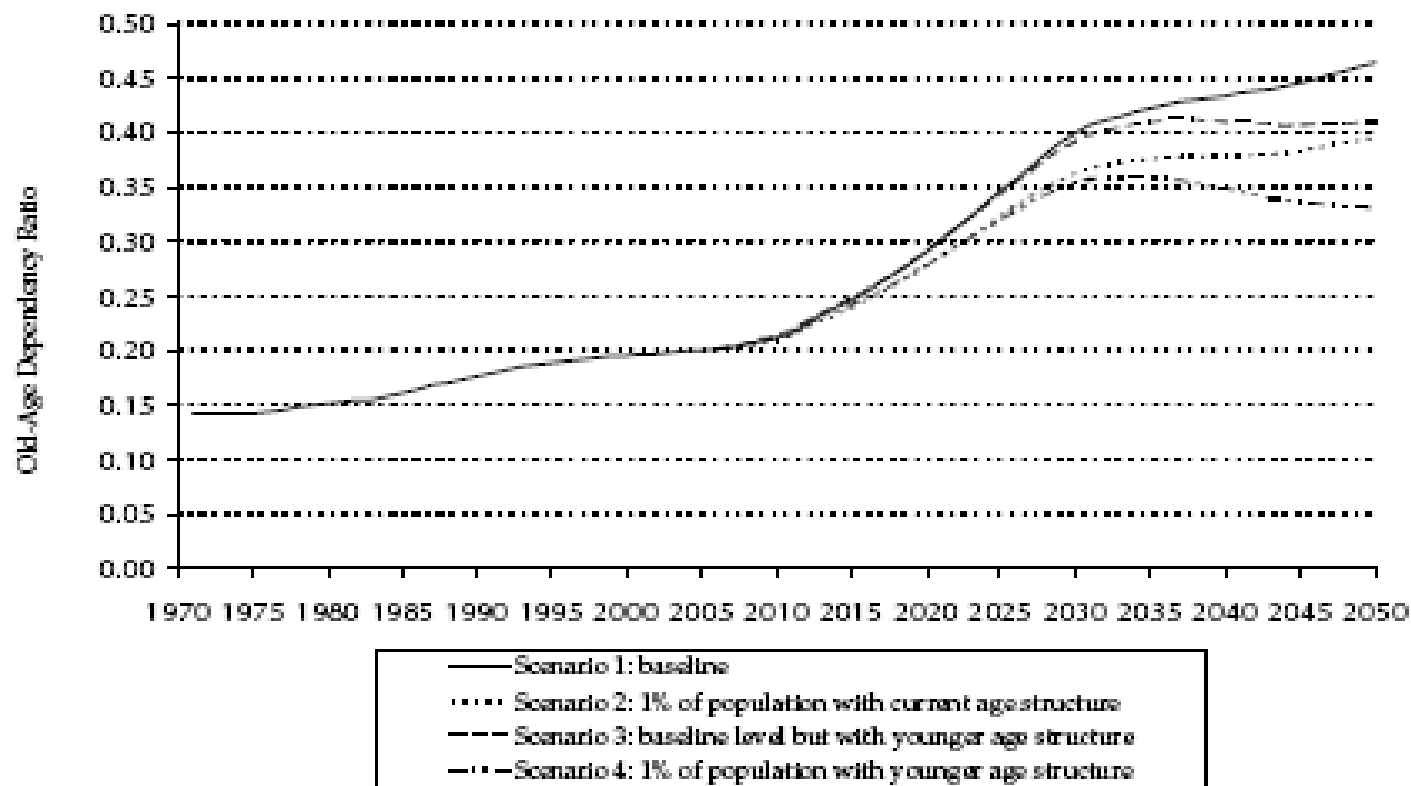
- La politique de l'immigration a été prise en charge par les coalitions d'immigrants et leurs partisans comme l'avait imaginé Mancur Olsen dans son livre *Logique de l'action collective* (1971).
- Peu de gens ont beaucoup à gagner et beaucoup ont peu à perdre.
- Le phénomène apparaît surtout au niveau des circonscriptions.
- Dans les grandes villes, les députés passent la plupart de leur temps à traiter de questions d'immigration.
- Les groupes d'immigrants jouent un rôle important dans la sélection des candidats et lors des congrès d'investiture, surtout au Parti libéral.

Les raisons économiques données pour justifier le maintien d'un haut niveau d'immigration

- **Le vieillissement de la population**
- **La croissance économique**
- **Les besoins du marché du travail**
- **Les bénéfices de la diversité**
- **L'augmentation de la productivité et de la compétitivité de l'économie canadienne**
- **L'amélioration du niveau de vie de tous les Canadiens**

Le vieillissement de la population

Figure 3: *Projected Old-Age Dependency Ratio Under Various Immigration Scenarios*



Source: Statistics Canada and authors' projections as described in the text.

Source: Yvan Guillemette and William B. P. Robson, *No Elixir of Youth: Immigration Cannot Keep Canada Young*, C.D. Howe Institute, Backgrounder 96, September 2006, p.5.

Le vieillissement de la population

- **En raison de la structure d'âge de l'immigration actuelle, la réduction du ratio de dépendance ne serait que de quelques points.**
- **Pour garder le ratio de dépendance à 20 %, selon Guillemette et Robson, l'immigration devrait augmenter suffisamment pour rehausser la population à 165 millions en 2050, soit une immigration de 7 millions par année.**
- **D'autres études par Roderic Beaujot (1999), Denton, Feaver and Spencer (1997), et le Revue démographique (1994) ont tiré la même conclusion.**

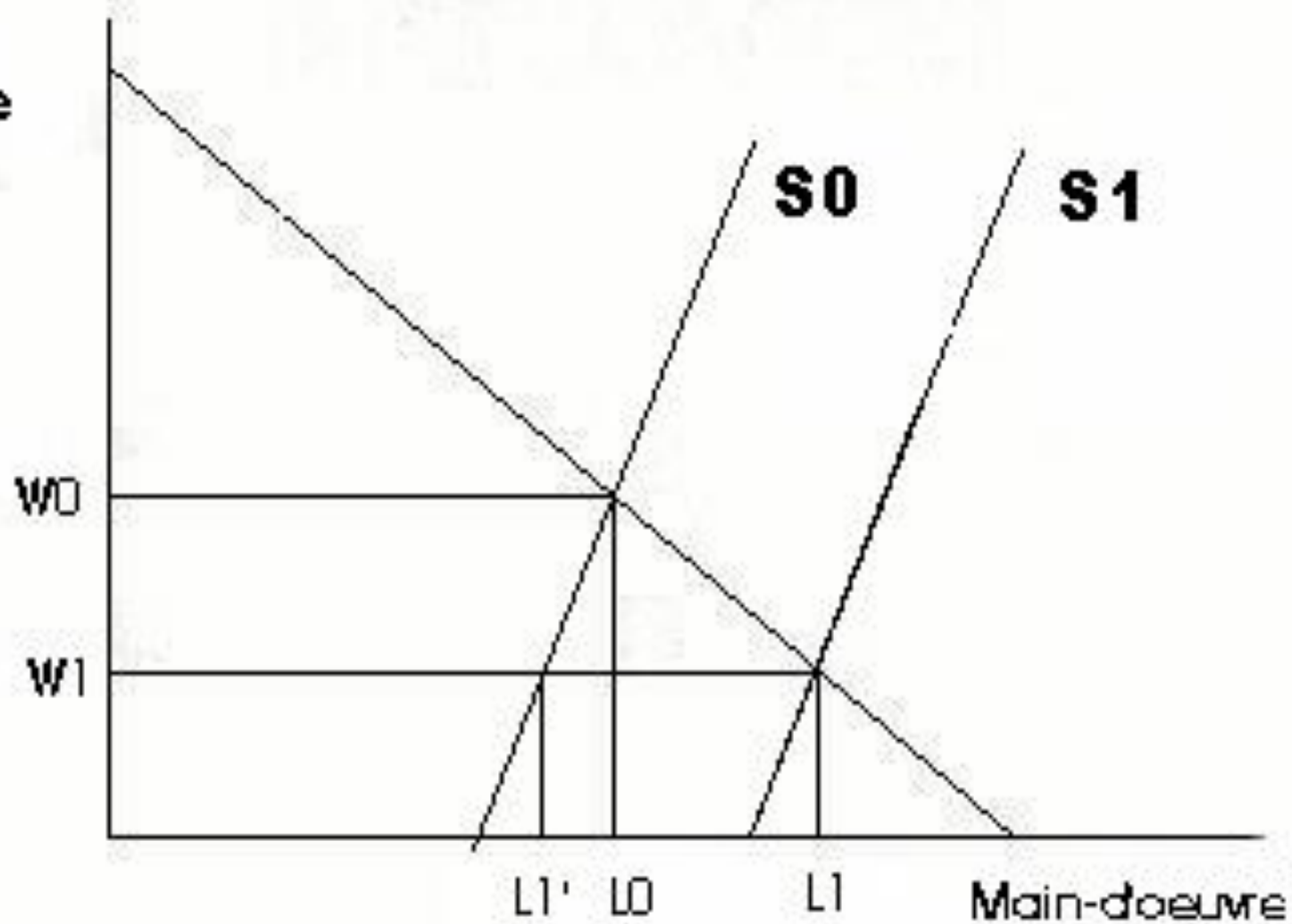
La croissance économique

- **L'immigration augmente la population et donc le PIB.**
- **Mais dans un monde simple, décrit par une fonction de production Cobb-Douglas sans économies d'échelle, ayant deux facteurs de production et une main-d'œuvre homogène, elle ne fera pas croître le PIB per capita.**
- **Avec l'ALENA et la mondialisation, il n'y a aucune raison d'attendre des économies d'échelle.**
- **En effet, il pourrait en résulter des déséconomies d'échelle causées par la congestion urbaine et la pollution, comme à Toronto.**

Les besoins du marché du travail

- **Les employeurs se plaignent régulièrement des pénuries de main-œuvre.**
- **Ils ne parlent jamais de la nécessité d'augmenter les salaires pour attirer plus de travailleurs.**
- **La technique de production utilise plus de main-d'œuvre s'il y a un excédent de travailleurs disposés à travailler à bas salaires.**
- **Aussi, si beaucoup d'immigrants sont admis avec un certain niveau de compétences, cela décourage les travailleurs déjà au Canada à obtenir la formation requise et à poursuivre ces spécialités.**

Salaire



Les bénéfices de la diversité

- **Il est clair qu'actuellement le Canada est une société ayant une plus grande diversité d'idées et des liens plus étroits avec le reste du monde à cause de l'immigration.**
- **Les consommateurs canadiens bénéficient d'un plus grand choix de produits et services.**
- **Par contre, d'après Robert Putnam, la diversité réduit les capitaux sociaux, lesquels sont importants pour la productivité.**

L'augmentation de la productivité et de la compétitivité de l'économie canadienne

- **La productivité augmentera seulement si les immigrants sont plus productifs que la population existante.**
- **Mais récemment, ils sont moins productifs, comme l'indique leur salaire moyen de beaucoup inférieur à celui de la moyenne canadienne.**
- **Utilisant la comptabilité de croissance, j'ai estimé que les immigrants depuis 1990 ont réduit la productivité moyenne de 1,5 %.**

L'augmentation de la productivité et de la compétitivité de l'économie canadienne

- **Une des sources identifiées de l'écart entre la productivité des États-Unis et celle du Canada est le plus faible niveau de capitaux per capita au Canada.**
- **L'immigration agrandit cet écart, du moins à court terme.**
- **Dans *l'Observateur International de la Productivité* (numéro 7, automne 2003), Rao, Tang et Wang attribuent 12 % de l'écart entre la productivité aux États-Unis et celle au Canada à l'écart d'intensité de capitaux.**

L'augmentation de la productivité et de la compétitivité de l'économie canadienne

- **C'est plus évident aux États-Unis de voir qui gagne et qui perd en raison de l'immigration.**
- **La plupart des immigrants, y compris surtout les immigrants illégaux, possèdent un faible niveau d'éducation et ne sont donc pas une main-œuvre spécialisée.**
- **Ceux qui bénéficient le plus sont les employeurs de main-œuvre à faible salaire comme dans l'industrie de l'hébergement et de la restauration, la construction, les industries de la fabrication, le nettoyage et l'entretien.**
- **Les particuliers qui achètent les biens et services produits dans ces secteurs et d'autres services comme la garde des enfants, le ménage et le jardinage, en bénéficient aussi.**

L'augmentation de la productivité et de la compétitivité de l'économie canadienne

- **En 2003, le professeur George J. Borjas de l'Université Harvard a estimé que l'immigration a réduit les salaires des travailleurs sans diplôme secondaire de 9 % (révisé à 5 % en 2006).**
- **Par contre, David Card de l'Université de Californie a estimé, en utilisant les données de villes comme Miami et Los Angeles, que la réduction n'était que de 3 %.**
- **Il y a aussi l'immigration de main-œuvre spécialisée avec les visas temporaires H1-B mais ils sont beaucoup moins nombreux (85 000 en 2007).**

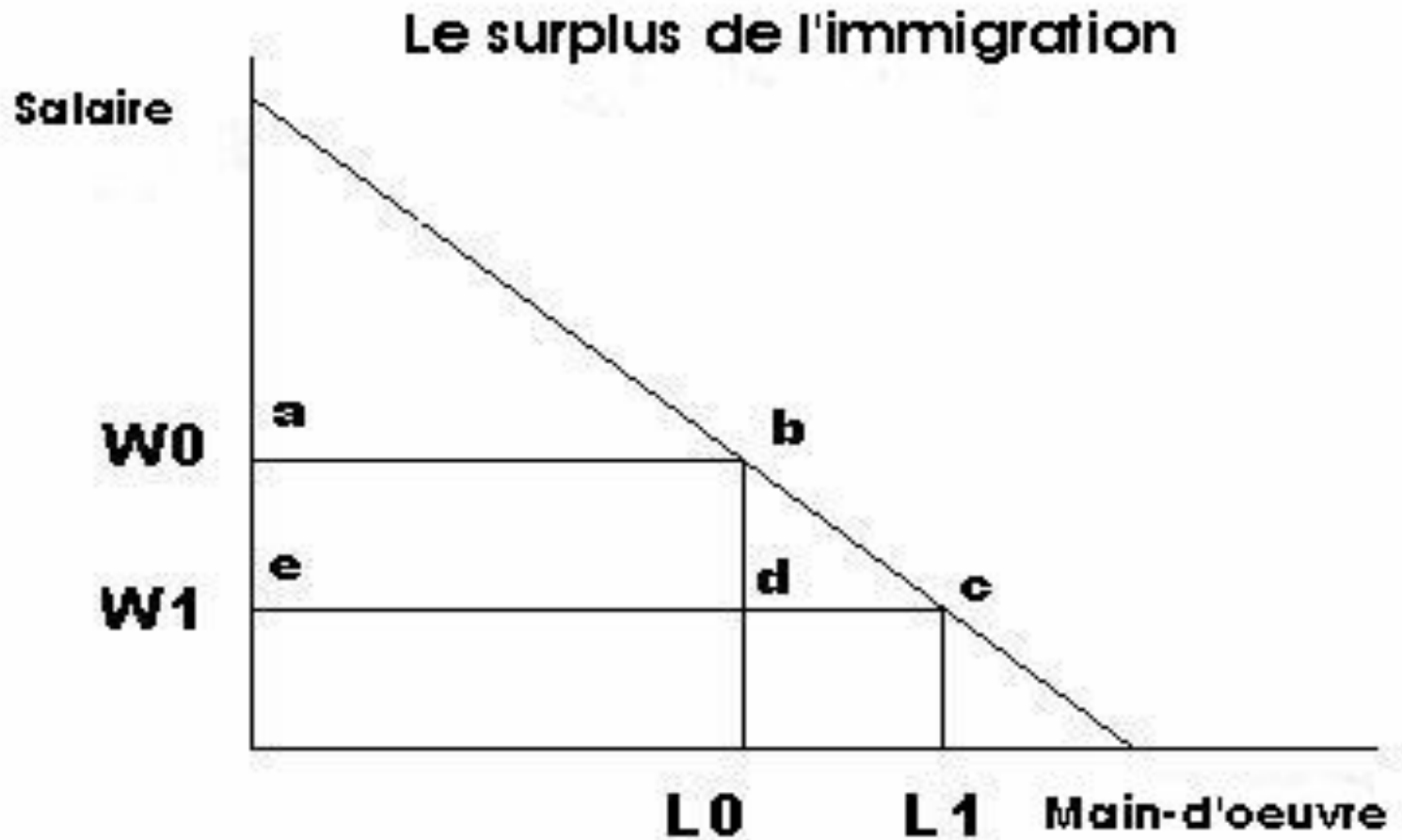
L'amélioration du niveau de vie de tous les canadiens

- **Au Canada, c'est beaucoup plus difficile d'évaluer les effets de l'immigration sur les salaires.**
- **Il n'y a pas autant d'études sur le sujet.**
- **Le niveau de compétence de la plupart des immigrants n'est pas aussi clair qu'aux États-Unis, où la plupart des immigrants sont non spécialisés et n'ont complété que leurs études primaires.**

L'amélioration du niveau de vie de tous les canadiens

- **Au Canada, le pourcentage des immigrants ayant un diplôme universitaire a grimpé de 17 % en 1992 à 45 % en 2004.**
- **Mais la qualité de leurs diplômes et de leur expérience de travail soulèvent des questions.**
- **Les études réalisées à Statistique Canada par Garnett Picot et son équipe ont trouvé que les employeurs canadiens ne valorisent pas l'éducation et l'expérience acquises à l'étranger.**
- **Côté positif, c'est bon pour les jeunes diplômés canadiens qui autrement se seraient retrouvés avec une concurrence additionnelle pour les emplois spécialisés.**

Un indicateur des bénéfices de l'immigration utilisé par George Borjas



**Le surplus de l'immigration
est égal à
la moitié de
la part de la main-œuvre dans le PIB
multipliée par
le changement dans les salaires exprimé en
pourcentage
multiplié par
la part des immigrants dans la main-œuvre**

Les éléments du surplus de l'immigration

	% de PIB	mil. \$
Pertes des travailleurs existants		
Le flux annuel	0,14	1 558
Le flux sur 10 ans	1,35	14 526
Gains des utilisateurs des services de l'immigration		
Le flux annuel	0,15	1 564
Le flux sur 10 ans	1,40	15 111
Surplus de l'immigration		
Le flux annuel	0,0005	6
Le flux sur 10 ans	0,05	585

Les faits stylisés de l'immigration

- **Les immigrants gagnent moins que les canadiens à leur arrivée.**
- **Ils travaillent très fort.**
- **Après une certaine période, généralement 10 ou 15 ans, ils les rattrapent ou même les devancent.**
- **Le problème c 'est que ce n'est plus le cas.**
- **Tout indique que les cohortes plus récentes d'immigrants ne les rattraperont jamais.**

Les faits actuels de l'immigration

- **La détérioration des performances des nouveaux immigrants sur le marché du travail est frappante à la lecture des données du recensement du Canada.**
- **Les données du recensement de 2006 seront bientôt disponibles.**
- **Les renseignements préliminaires basés sur les données sur les immigrants liées aux données administratives longitudinales (DAL) fournies par Garnett Picot, Feng Hou et Simon Coulombe suggèrent que la dégradation continue.**

Comparaison des résultats des nouveaux immigrants âgés de 24 à 44 ans et des non immigrants sur le marché du travail

	Non immigrants		Nouveaux immigrants	
	1981	2001	1981	2001
Taux d'emploi	74,6	81,8	75,7	65,8
Taux de chômage	6,3	6,4	6,0	12,1

Note: Les nouveaux immigrants sont ceux qui ont immigré dans les 5 ans précédant le recensement, excluant l'année du recensement.

Source : 2001 Recensement : Série « Analyses » -- Profil changeant de la population active du Canada, Catalogue no. 96F0030XIE2001009, février 2003, p. 36.

Fréquence des unités à faible revenu dans les familles économiques en 2000 (%)

		période d'immigration						
	Total	Avant 1961	1961-1970	1971-1980	1981-1990	1991-2001	1991-1995	1996-2001
Population immigrante	19,1	6,8	8,2	10,4	17,2	33,6	25,2	41,2
Place d'origine								
États-Unis	10	4,2	5,8	7,5	9,7	19,2	13,3	23,2
Europe	10,9	6,9	8,4	8,2	10,5	24,7	14,5	33,7
Afrique	28,1	7,1	7,2	10	20,7	42,6	34,8	48,8
Asie	26,9	8,7	8,3	11,3	19,4	36,8	27,8	44,6

Note: Le chiffre pour la population totale est 12,9% et pour la population non-immigrante 11,2%.

Source: Le recensement du Canada de 2001

Fréquence des unités à faible revenu pour la population immigrante et non immigrante âgée de 20 et plus

Année	Popu- lation totale	Groupe de comparaison (1)	Immigrants au Canada 10 ans ou moins	Les immigrants au Canada pendant ces années				
				1	2	3	4	5
2000	15,3	14,3	33,0	39,2	35,0	34,9	33,7	32,8
2001	13,6	12,5	31,6	38,9	32,9	31,5	31,9	32,3
2002	13,8	12,6	33,3	43,5	35,3	32,4	32,0	33,1
2003	14,2	13,1	34,2	44,5	38,2	33,7	32,2	32,3
2004	14,2	13,2	32,9	42,2	37,2	34,0	31,0	30,3

(1) Ce groupe comprend la population née au Canada et les immigrants qui ont été au Canada pendant plus que dix ans.

Source: Garnett Picot, Feng Hou and Simon Coulombe, "Chronic Low-Income and Low-Income Dynamics among Recent Immigrants," Paper presented at the Canadian Economics Meetings Montreal, May, 2006, p.9. Données sur les immigrants liées aux données administratives longitudinales (DAL) pour la période 2000 à 2004.

Les études de Statistique Canada

- **Garnett Picot et Arthur Sweetman présentent un bon aperçu dans « Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles : mise à jour 2005 », no. 262, 27 juin 2005.**
- **La cohorte qui est venue au Canada au début des années 90 gagne 70% du salaire des Canadiens, après 5 à 10 ans au Canada, alors que la cohorte venue plus tard ne gagne que 60% en 2000.**
- **La dernière cohorte à éliminer l'écart remonte à ceux qui sont entrés tard dans les années 70; elle a pris 16 à 20 ans à rattraper la moyenne canadienne.**

Les études de Statistique Canada

- Une autre étude publiée dans *Tendance canadienne sociale* (printemps 2004) par Hou Feng et Garnett Picot a trouvé que les immigrants s'installent davantage dans les quartiers ethniques des grandes régions métropolitaines comme Toronto, Montréal et Vancouver.
- Le nombre de quartiers dont 30 % de la population est issue d'une minorité visible est passé de 6 en 1981 à 77 en 1991 et à 254 en 2001.
- Est-ce que cette ghettoïisation va continuer et aura-t-elle un effet néfaste sur l'intégration des immigrants sur le marché du travail ?
- Est-ce que la pauvreté grandissante dans ces quartiers pourrait créer les conditions propices aux désordres sociaux comme dans les Zones Urbaine Sensibles (ZUS) en France ?

Autres études

- Dans une étude utilisant des données de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA) présentée à la réunion de la Société canadienne d'économie cette année, Bonikowska, Green et Riddell ont attribué une grande partie de l'écart entre les salaires des hommes immigrants aux différences dans les habilités cognitives mesurées par l'enquête.
- On a noté une différence moyenne de 45 points entre les résultats des immigrants et ceux des Canadiens de naissance.
- Ceci correspond pratiquement à la différence entre un diplôme universitaire et un certificat d'études secondaire.
- Ceci pourrait refléter une différence de qualité entre les universités. Les universités dans le monde en développement ne réussissent pas aussi bien dans les classements internationaux comme l'a illustré l'Université Jiao Tong de Shanghai.

Les classements de l'Université Jiao Tong de Shanghai

- **Il n'y a qu'une seule université hors du monde industrialisé sur la liste des 100 meilleures universités du monde – l'Université d'État de Moscou. Par contre, le Canada en compte 4.**
- **Il n'y en a que 16 sur la liste des 500 meilleures universités du monde, alors que le Canada en a 23.**
- **Peu d'universités du Tiers Monde font partie de l'élite, mais toutes les grandes universités canadiennes en sont.**

Autres études

- **Dans une autre étude faite en 2006 utilisant les données de l'EIACA de 2003, Serge Coulombe et Jean-François Tremblay de l'Université d'Ottawa démontrent que malgré un plus grand nombre d'années de scolarité, les immigrants internationaux au Canada ont un niveau de compétence moins élevé que la population née au Canada.**
- **Évalué selon le nombre moyen d'années de scolarité, l'écart de compétence de la population née à l'étranger correspond à trois années de scolarité au Canada.**

Autres études

- **Dans une étude pour l'Institut Fraser en 2005, Herbert Grubel a estimé, en gros, que la cohorte des immigrants accueillis en 1990 a reçu un transfert fiscal net de 6 294 \$ par personne ou 1,36 \$ milliard au total.**
- **En appliquant ce même calcul aux 2,9 millions d'immigrants accueillis entre 1990 et 2003, il a estimé que le transfert fiscal net total était de 18,3 \$ milliards par année.**

Observations

- **L'étude de Grubel est très importante parce qu'elle questionne la prémisse fondamentale sous-tendant la politique d'immigration.**
- **Dans un monde avec des rendements d'échelle constants, le seul bénéfice de l'immigration serait de nature fiscale.**
- **Est-ce que la politique d'immigration est compatible avec la préservation de l'état providence canadien ?**
- **Selon Milton Friedman, l'immigration ouverte et l'état providence ne sont pas compatibles.**

L'immigration au Québec

- **L'accord Canada-Québec signé en 1991 après l'échec du Lac Meech était la première entente fédérale-provinciale sur l'immigration.**
- **Elle donne au Québec la responsabilité unique de sélectionner les réfugiés à l'étranger et les immigrants indépendants.**
- **Par contre, la province de l'Ontario, qui n'a pas conclu d'accord sur l'immigration jusqu'en 2005, n'a pas sélectionné ses immigrants par le passé.**

Une comparaison des niveaux d'immigration pendant la décennie 1996-2005 : Québec versus Ontario

	Ontario	Québec
Immigrants admis pendant la décennie 1995-2004	1 235 123	348 295
Proportion du total	55,3	15,6
Proportion de la population totale du Canada	38,9	23,5

Une comparaison des résultats des nouveaux immigrants : Québec versus Ontario en 2001

		Ontario			Québec	
	Non Immigrant	Groupe de 91-95	Groupe de 96-01	Non immigrant	Groupe de 91-95	Groupe de 96-01
le revenu moyen d'emploi pour ceux qui ont travaillé toute l'année à plein temps 2000 (\$)	48 207	36 039	36 651	39 336	29 843	31 212
% de non immigrants		74,76	76,03		75,87	79,35
Nombre de personnes dans les familles économiques						
% faible revenu	9,4	22,5	38,4	12,9	35,5	51,8
Nombre de personnes hors familles économiques						
% faible revenu	31,1	45,7	55,5	42,4	56,5	68,6
taux d'emplois(%)	65,8	62,7	56,8	59,8	57,6	48,6
taux de chômage (%)	5,9	8,5	13,0	7,8	13,7	21,9
Source : Le recensement du Canada de 2001						

L'immigration au Québec

- **Les Québécois doivent poser deux questions difficiles à leur gouvernement quant aux faibles résultats des nouveaux immigrants :**
 - **Est-ce qu'ils sont la conséquence d'une mauvaise sélection des immigrants ou la conséquence de conditions économiques pour les immigrants pire au Québec qu'en Ontario ?**
 - **Est-ce que le gouvernement a trop sacrifié l'employabilité à la capacité de parler français ?**
- **Il est important que le Québec préserve sa société distincte francophone, mais on doit reconnaître que l'immigration francophone n'est pas un substitut véritable à une baisse de la natalité.**

Conclusions

- **Le système d'immigration est très détraqué et ne fonctionne pas comme par les années passées.**
- **L'immigration a coupé ses liens avec les besoins de l'économie et de la conjoncture.**
- **Nous acceptons beaucoup trop d'immigrants qui nécessitent d'être intégrés au marché du travail.**
- **Il faut faire plus pour aider les immigrants déjà ici à s'intégrer.**
- **Ce sont les immigrants déjà ici qui perdront le plus à une arrivée de nouveaux immigrants allant au-delà de ce que l'économie peut absorber.**

Conclusions

- **Les nouveaux immigrants récemment accueillis ne sont pas les meilleurs.**
- **Malgré leurs diplômes, beaucoup ne réussissent pas sur le marché du travail.**
- **En même temps, il y a une pénurie de certaines catégories de main-d'œuvre.**
- **Le nombre élevé de personnes à faible revenu dans les familles immigrantes va éventuellement entraîner un problème fiscal, lequel menacera la viabilité des programmes sociaux comme la santé et les pensions de vieillesse.**
- **L'état providence sera menacé davantage qu'il ne l'a jamais été par le spectre de l'ALENA.**

Conclusions

- **Les immigrants s'installent toujours dans les grandes villes, surtout à Toronto, à cause des réseaux familiaux et ethniques et de leurs systèmes d'entraide.**
- **Quand les économies de Toronto et de l'Ontario traverseront une période difficile comme c'est le cas actuellement, il en résultera naturellement des problèmes pour les nouveaux arrivants.**
- **Les difficultés en Ontario proviennent de la crise dans le secteur manufacturier, particulièrement dans celui de la fabrication des produits automobiles.**

Conclusions

- **Les facteurs sous-tendant la faiblesse du secteur manufacturier sont l'appréciation du dollar canadien et le défi posé par la Chine.**
- **La hausse des prix des matières premières exigera un ajustement dans la structure économique du Canada et dans l'allocation de la main-d'œuvre.**
- **En conséquence, l'Ontario va être l'une des économies ayant la pire performance au Canada, alors que les secteurs de l'énergie et de la construction en l'Alberta sont en plein essor.**
- **Le problème réside en ce que les réseaux familiaux et ethniques attirent les immigrants à Toronto, alors que les besoins pour les travailleurs sont en Alberta.**

Conclusions

- **La situation ira de mal en pis si rien n'est fait.**
- **Les inégalités et la pauvreté dans notre société vont s'accroître.**
- **En outre, si prochainement il y a récession aux États-Unis et si l'immigration n'est pas ajustée à la baisse comme par les années passées, il s'ensuivra des conséquences désastreuses sur le chômage dans les grandes villes du Canada central, surtout à Toronto.**